

**LA**

**MARCHE**

**DU**

**VAINQUEUR**

# LA MARCHÉ DU VAINQUEUR

Il existe un chemin, extrêmement important ! Comprenons bien ce chemin !

Dans Apocalypse 2 et 3, il est écrit sept fois « à celui qui vaincra ». Dans chacune des églises de l'Apocalypse, on voit qu'il y a deux groupes de chrétiens, deux types de chrétiens : les vainqueurs, et les non-vainqueurs. « Celui qui vaincra » ! Dieu veut faire de nous des vainqueurs, mais pour devenir des vainqueurs, il y a un chemin qu'il est important de connaître !

Avant de comprendre les choses spirituelles, Dieu nous explique les choses spirituelles dans le naturel, parce que nous vivons dans le naturel. Jésus prenait souvent des paraboles qui parlaient des choses de la vie de tous les jours, et c'est ce que dit 1 Corinthiens 15.46 : *Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite.*

## 1. La Parole

Le chemin, dans le naturel, est simple : dans la vie de tout être humain, il y a sept grandes étapes. Lorsque l'enfant naît, d'abord il doit apprendre à parler. Pour le chrétien, la première étape c'est l'étape de la Parole ! Si on veut devenir enfant de Dieu, il faut d'abord connaître la Parole vivante, Jésus. Puis ensuite il faut vivre avec la Parole écrite, le *logos* (la Bible), et enfin il faut recevoir la Parole révélée, le *rhéma*, par le Saint-Esprit ! C'est la première grande étape !

N'avançons pas en oubliant ce qui est derrière : lorsqu'on a appris à parler, on continuera toute notre vie à parler ! Toute notre vie chrétienne, on doit vivre avec la Parole vivante ! Comment vivons-nous avec Jésus chaque jour ? Jésus a été le sauveur de notre âme, en est-Il le Seigneur ? A-t-Il le droit de faire ce qu'Il veut dans notre vie ? Avons-nous une relation personnelle et profonde avec Lui ? Jésus est-Il notre ami ? Jésus n'appelle plus Ses disciples Ses serviteurs, mais Ses amis. On est proche d'un ami ! Il faut que nous ayons une relation proche avec Jésus !

Le deuxième domaine de la Parole, c'est la Parole écrite. Comment utilisons-nous la Parole écrite ? Lisons-nous quelques versets par jour, ou prenons-nous du temps pour lire la Parole ? C'est une Parole vivante, qui agit dans notre âme, et plus on utilise cette parole correctement, plus elle donnera la vie à notre âme ! Ne survolons par la Parole de Dieu, prenons le temps de la lire, de la méditer, de l'étudier. Croyons à ce que nous lisons, et surtout, vivons-le ! Si on ne vit pas la Parole, Jacques nous dit que l'on est semblable à quelqu'un qui se regarde dans un miroir, et qui oublie aussitôt ce qu'il a vu une fois parti. Vivons la Parole de Dieu, et nous serons les plus heureux !

Et puis, il y a la Parole révélée. Le Saint-Esprit nous parle par la Bible, parce que c'est Lui qui l'a donnée, et nous devons pouvoir entendre la voix de Dieu au travers de Sa Parole ! Nous pouvons utiliser cette Parole lorsque c'est nécessaire. Dans Matthieu 4, on voit que Jésus n'a pas hésité à utiliser trois versets du Deutéronome, lorsqu'Il a dit au diable « il est écrit ». Il faut utiliser la Parole de Dieu, et on ne peut pas la parler si on ne la connaît pas ! Dieu veut Se révéler à nous. Dieu a parlé à Noé, à Abraham, et à beaucoup de personnes. Dieu nous parle-t-Il ? Se révèle-t-Il à nous ? C'est cela, vivre avec Dieu ! Trop de chrétiens ne vivent pas avec Dieu, ils « survivent », ils sont dans un état de famine spirituelle ! Mais Jésus nous dit le contraire dans Jean 10 : Il est venu nous donner la vie, et la vie en abondance ! « Au-delà de la normale ». Et ce qui n'est pas normal pour le monde doit devenir naturel et normal pour le vainqueur !

Dans Jean 10, le mot « vie » est employé avec deux sens différents : Dieu donne la vie deux fois ! La première, c'est lorsqu'on naît de nouveau ; et la vie abondante, c'est pour celui qui marche dans la victoire, c'est pour le vainqueur ! Voilà pour la première étape : le Saint-Esprit doit pouvoir Se révéler à nous, de jour comme de nuit, par des visions, des songes, des dons spirituels, une conviction intérieure. Il est important que nous entendions la voix de Dieu !

## 2. Le monde

Lorsque l'enfant continue à grandir, un jour il sort du cocon familial et il commence à aller à l'école. L'école, c'est le symbole du monde : il va se retrouver dans un milieu étranger à son milieu familial, il va entendre des choses qui ne sont pas conformes à la Parole de Dieu, et voir des choses qui ne sont pas non plus conformes, aussi bien à l'école que chez les petits camarades qu'il ira visiter, ses voisins... C'est un milieu différent ! L'enfant va devoir s'adapter, mais on ne peut s'adapter que si on y a été préparé !

Comment un enfant peut-il être vainqueur sur le monde ? Seulement s'il a franchi correctement la première étape, celle de la Parole. Dans la Bible, le monde est toujours un ennemi. Jésus dit bien que nous sommes **dans** le monde, mais pas **du** monde. Mais nous vivons dans le monde. Comment avoir la victoire sur le monde ?

Jésus nous dit dans Jean 16 : « prenez courage, J'ai vaincu le monde ». Jésus est la Parole vivante, et par la Parole vivante nous aurons la victoire sur le monde ! Et 1 Jean 5.4 dit : *Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.*

Quelle foi ? La foi que nous avons eue en Jésus, mais aussi la foi dans la Parole de Dieu. C'est ce que nous dit Jude dans son épître : *Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit (verset 20).* C'est la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ! L'enfant saura répondre au monde par sa foi. Et petit à petit, dans cette étape du monde, il va apprendre à avoir la victoire sur le monde !

1 Jean 2.16 :

*Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.*

Voilà les trois domaines du monde. L'ennemi est le prince de ce monde, et c'est par ces trois tentations qu'il cherchera à nous atteindre : l'argent, la richesse, les biens matériels, l'impureté, ou l'impudicité, ce qui est en rapport avec le domaine sexuel, l'orgueil en rapport avec la gloire humaine, chercher sa place parmi les hommes... Ce sont les plus gros domaines de tentation de l'ennemi. Le serpent a tenté Ève de ces trois manières dans le jardin, et dans Matthieu 4, Jésus a également été tenté de ces trois manières, et nous trouvons cela dans toute la Bible. Avons-nous la victoire sur le monde, ou le monde a-t-il encore un pouvoir sur nous ? C'est la deuxième grande étape !

### 3. L'autorité

L'enfant continue à grandir, et il commence à comprendre la notion d'autorité. Et si on parle d'autorité, on doit parler de soumission : il y a toujours quelqu'un qui dépend de quelqu'un d'autre, et c'est l'étape pour l'enfant de la pré-adolescence. L'enfant va apprendre à ce moment-là à reconnaître les autorités. Il y a différentes autorités qui nous sont données dans la Bible, mais la première autorité est Dieu !

Jacques 4.7 :

*Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.*

Beaucoup de gens veulent chasser les démons, ou s'attaquer au diable et cela provoque des combats qui durent longtemps, et souvent sans victoire. Pourquoi ? Parce qu'ils ont oublié le début du verset ! Il faut d'abord se soumettre au Seigneur, et l'enfant doit apprendre cela, à se soumettre à ses parents, aux autorités de l'église, aux autorités dans la société etc. Même un feu rouge est une autorité : apprenons à nous soumettre aux autorités !

Dans le mot « soumission », il y a l'idée de « protection ». C'est toujours une protection que de dépendre de quelqu'un : la soumission n'est pas une humiliation ! L'autorité ne doit pas dominer, parce que la domination n'est pas biblique, mais elle vient du diable : la domination n'est pas l'autorité, mais l'autoritarisme ! Genèse 3 nous parle de la chute et du péché, et c'est à partir de ce jour qu'il y a eu domination de l'homme sur sa femme, mais ce n'était pas le plan initial de Dieu. La soumission est un état d'esprit, alors que l'obéissance, c'est un acte. Ce n'est pas la même chose : on peut être soumis et désobéissant. Les apôtres ont dit dans Actes, alors qu'ils étaient soumis au sanhédrin, qu'il valait mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes !

On peut aussi être insoumis et obéissant. Jésus va régner pendant mille ans sur la terre, et à la fin de ce temps il y aura une guerre. Là les cœurs vont se dévoiler : il est dit que le diable va être relâché de sa prison, et qu'il va combattre Jésus. Pendant ces mille ans, tous les humains auront été obligés d'obéir à Christ, mais certains l'auront fait à contre cœur, et ils se mettront aux côtés du diable lors de la bataille finale, et c'est là que l'on verra qu'ils étaient insoumis. Obéissants, mais insoumis. L'insoumission est en rapport avec la rébellion !

Un chrétien ne doit pas être rebelle ! Avons-nous bien appris à nous soumettre aux autorités ? Parfois c'est difficile, et c'est là que nous apprenons la souffrance ! Mais la souffrance,

actuellement, est dans le plan de Dieu, elle est permise par Dieu, et c'est le chemin le plus court pour apprendre des leçons. Une fois dans le ciel, il n'y en aura plus !

#### **4. Le travail de Dieu dans ma vie personnelle**

La quatrième étape, c'est le temps de l'adolescence. C'est un temps très délicat pour l'être humain : son corps change, son âme change, et il n'a plus trop de repères ; c'est pour lui un temps où il se pose beaucoup de questions. Un adolescent n'aime pas que l'on dise qu'il est encore petit, et c'est pour cela qu'il est bon de confier certaines responsabilités aux adolescents. Et il est généralement trop tard pour les corriger sévèrement s'ils font des choses mauvaises : il aurait fallu le faire avant ! Faire à l'adolescence ce qu'il aurait fallu faire avant risque d'amener la rébellion : c'est la crise de l'adolescence. Et cette crise doit se passer le mieux possible ! Ce sont des choses personnelles qui se passent dans sa vie, et là ses parents doivent être des conseillers, des aides, et pas des personnes qui passent leur temps à dire : « ça va pas, ça c'est pas bien ». Comprenons qu'il y a des bouleversements dans sa vie. Pour le chrétien, cette étape correspond au travail de Dieu dans la vie personnelle.

Dieu travaille dans notre vie, et Il est en train d'enlever les dernières choses qui gênent dans la communion avec Lui. On pourrait résumer ces étapes d'une autre manière ! L'étape de la Parole, c'est en rapport avec la justification. L'étape du monde, c'est la sanctification. Celle de l'autorité, c'est en rapport avec l'onction : certains veulent l'onction mais sans se soumettre ! Et la quatrième étape, c'est la consécration : c'est se donner complètement au Seigneur. Le mot « consécration » en hébreu a la même racine que le mot « sanctification ». Mais la sanctification, c'est par rapport à ce qui est extérieur à moi, le monde donc, alors que la consécration est la sanctification par rapport à ce qui est intérieur à moi !

Dieu commence d'abord à travailler par rapport aux choses extérieures, Il nous apprend à faire le ménage dans tout ce qui est extérieur à nous. Puis après, ce qui est plus difficile, Il va travailler avec notre vie personnelle, à l'intérieur de nous, et c'est extrêmement important. Avons-nous tout donné au Seigneur ? Avons-nous encore un jardin secret ? 1% de notre vie que nous aurions gardé pour nous ? On ne pourra jamais très bien servir le Seigneur si on n'est pas totalement consacré ! N'ayons pas peur de nous donner totalement à Dieu, Il doit vraiment être le Seigneur de notre esprit, notre âme et notre corps !

#### **5. Le plan de Dieu**

Cinquième étape : l'enfant continue à grandir, et là arrive une autre étape très importante : il faut qu'il choisisse le métier qu'il va faire plus tard, et il devra être formé pour ce métier. C'est le plan pour sa vie. Et la vie professionnelle est nécessaire pour chacun d'entre nous, on ne peut pas rester toute notre vie dans la maison des parents, on doit devenir utiles dans la société active, utiles dans le pays où nous vivons, et il y a une formation avant d'exercer un métier, qui peut prendre plusieurs années. Pour le chrétien, la cinquième étape, c'est le plan de Dieu, c'est le temps d'entrer dans le plan de Dieu pour sa vie ! C'est l'étape de la vocation.

Tous les chrétiens sont appelés à servir le Seigneur, pas seulement le pasteur, pas seulement une élite. Tous, nous avons été appelés à servir. Sommes-nous rentrés dans le plan de Dieu ? Connaissions-nous le service que Dieu a prévu pour nous ? On ne peut pas attendre le Seigneur sans servir, et il faut être formé pour servir le Seigneur ! La formation, ce sont les quatre étapes précédentes...

## **6. La connaissance de Dieu : Père, Fils, Saint-Esprit**

Après avoir choisi le métier, c'est le temps du choix du conjoint ! C'est aussi un point important : choisir celui/celle avec qui on va partager notre vie. Il va falloir que l'on apprenne à le/la connaître. Dans nos pays, on ne considère plus correctement le temps de fiançailles. Ne négligeons pas ce temps ! Esther, par exemple, s'est préparée pendant un an : six mois avec de l'huile, et six mois avec des parfums : le Saint-Esprit et la prière ! Nous sommes toujours dans le temps de fiançailles avec Christ, depuis pas loin de 2000 ans, deux jours aux yeux du Seigneur ! Ne négligeons pas ce temps, apprenons à bien nous connaître. Et pour le chrétien, cette étape est la connaissance de Dieu. Le plan de Dieu, c'est ce que Dieu **fait**, mais la connaissance de Dieu, c'est ce que Dieu **est** ! Il est plus important de connaître Dieu que les œuvres de Dieu. Voilà pourquoi il faut d'abord entrer dans le plan de Dieu, pour ensuite apprendre à mieux connaître notre Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit. Grandissons dans cette connaissance ! C'est l'étape de la révélation.

## **7. La gloire / La Souffrance**

Puis nous arrivons à notre dernière étape, la glorification : la personne se marie, et elle va avoir des enfants. C'est une grâce et une bénédiction, et même une « gloire » humainement. Mais c'est aussi une souffrance, et les mamans le savent ! Outre la grossesse et l'accouchement, parfois il faut aussi châtier les enfants... Dans cette étape, la personne va maintenant exercer son métier, et le métier qu'elle aura la fera grandir, lui fera peut-être gravir des échelons, et c'est aussi une gloire humaine, mais également une souffrance, parce que parfois les collègues essaieront de lui marcher dessus, ou parleront mal d'elle... Il y a des souffrances, toujours ! Pour le chrétien, cette étape correspond à la gloire, mais il faut se souvenir d'une chose : dans la Bible, plusieurs versets nous rappellent que tous ceux qui veulent vivre la gloire de Dieu devront vivre la souffrance ! Il est impossible d'avoir la gloire sans la souffrance, c'est un principe divin !

Jésus donne la parabole d'un homme qui est rentré dans la salle des noces « en rentrant par la fenêtre » (Matthieu 22). S'il était passé par la porte, il aurait reçu l'habit de noces, et c'est ce que beaucoup de chrétiens veulent : ils veulent la gloire mais pas la souffrance ! Romains 7 est « le chapitre du non-vainqueur » : je ne fais pas ce que je veux, je voudrais faire cela mais je suis poussé à faire le contraire, alors que Romains 8 c'est « le chapitre du vainqueur ». Souvent, des non-vainqueurs prennent les versets des vainqueurs pour eux : ils vivent dans Romains 7 mais prennent Romains 8 pour eux ! Et ils vous disent « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu (v.28), il n'y a plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ (v.1) », mais ils ne nous disent pas « les souffrances du temps présent ne sauraient être

comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous (v.18) » parce que ces versets dérangeant... Pourtant, les souffrances du temps présent sont en rapport avec la gloire qui nous est réservée.

Philippiens 2 nous explique que Jésus a souffert pendant Sa vie terrestre, et qu'Il est ensuite entré dans la gloire ! Voilà le chemin normal, et c'est la fin du chemin ! Dans la gloire, nous sommes auprès du Seigneur. Et dans le naturel, c'est la même chose : les nouveaux parents ont eu un enfant, et avec cet enfant le cycle recommencera : il apprendra à parler etc. C'est ainsi que la vie se perpétue.

Voilà les sept grandes étapes de ce chemin, et si nous voulons grandir correctement, si nous voulons atteindre la maturité en Christ et être des chrétiens sérieux, des hommes et femmes spirituels, des disciples accomplis, des vainqueurs, il y a sept étapes sur le chemin ! Posons-nous les vraies questions. Si après vingt ans de nouvelle naissance, nous ne sommes pas encore dans le service, nous n'avons pas encore la victoire sur le monde, nous ne sommes pas pleinement soumis à l'autorité, si les doctrines de bases de la Bible ne sont pas au point, il y a du souci à se faire ! Un chemin, c'est très important, parce que je sais d'où je viens, je sais sur quelle partie du chemin je suis, et je sais où je vais !

Lorsqu'on ne connaît pas le chemin, on perd beaucoup de temps, d'énergie, et on peut aussi perdre beaucoup d'argent. Il est important de connaître ce chemin. Ésaïe (30.21) nous dit « voici le chemin, marchez-y ! ». C'est bien de connaître le chemin, mais il faut y marcher !

Pour résumer : un vainqueur, c'est une personne qui rentre dans le plan de Dieu, qui vit pleinement dans le plan de Dieu, et qui persévère : il y reste jusqu'au bout ! La nouvelle naissance, c'est le commencement, mais il s'agit de marcher sur le chemin jusqu'au bout, de veiller, et de grandir continuellement en restant bouillant pour le Seigneur.

Rappelons donc ce chemin :

Première étape donc, la Parole, vivante, écrite (*logos*), et révélée (*rhéma*)  
Deuxièmement, avoir la victoire sur le monde  
Troisièmement, me soumettre à l'autorité  
Quatrièmement, laisser Dieu travailler dans ma vie personnelle  
Cinquièmement, entrer dans le plan de Dieu  
Sixièmement, être renouvelé en grandissant dans la connaissance de Dieu  
Et enfin, septièmement, vivre dans la gloire de Dieu, qui va avec la souffrance !

Nous pouvons nous-mêmes réfléchir, prier, et voir où nous en sommes sur ce chemin.

Des dizaines d'hommes et de femmes dans la Bible ont franchi ces sept étapes.

**Prenons l'exemple de Jacob.** Peu de personnes s'appellent Jacob de nos jours.

Lorsqu'on entend ce prénom, on a des pensées qui nous viennent à l'esprit...

Jacob a en effet trompé son frère, et les gens autour de lui, mais aussi bien dans Malachie (1.2), que dans Romains (9.13), Dieu précise qu'Il a **aimé** Jacob. Ce qui compte, ce n'est pas ce que nous pensons, mais ce que Dieu pense de nous, et ce que Dieu dit.

Dieu dit « J'ai aimé Jacob » ! Pourquoi le dit-Il deux fois ?

Genèse 41.32 :

*Si Pharaon a vu le songe se répéter une seconde fois, c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu, et que Dieu se hâtera de l'exécuter.*

Une chose dite deux fois, est une chose **assurée** de la part de Dieu.

## **Examinons la vie de Jacob**

Son nom veut dire « trompeur, usurpateur », mais Dieu lui a donné un autre nom, il l'a appelé Israël. « Prince de Dieu » ! C'est un beau nom. Dieu a changé son nom, qu'est-ce que cela signifie ?

Romains 5.20 :

*Or, la loi est intervenue pour que l'offense abonde, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.*

Dieu sait ce que nous étions avant, mais Il veut faire de nous une autre création ! Le verset de Genèse 32.28 nous rappelle que Jacob a lutté avec Dieu et les hommes, et qu'il a été **vainqueur**. Jacob nous donne l'exemple d'un vainqueur ! Mais comment est-il devenu vainqueur ? Tout simplement parce qu'il a franchi le chemin dont nous avons parlé !

**Première étape** : Jacob est dans une situation difficile, il a menti à son père, il est chassé d'une certaine manière de la famille, il doit partir dans la maison de sa mère, au loin, et il commence à marcher. C'est Genèse 28. Et là, le soir, il se couche, et pendant la nuit il a une révélation : Dieu lui parle ! Et Dieu parle encore aujourd'hui...

Job 33.14 :

*Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.*

Jacob a pris garde à la parole de Dieu. Qu'est-ce que Dieu lui a montré ? Une échelle, avec des anges qui montaient et descendaient sur cette échelle. Dieu est en haut de l'échelle, et Jacob, à son réveil, comprend qu'il s'est passé quelque chose. Cet endroit s'appelait Luz : Jacob change le nom de cet endroit et l'appelle Béthel. Luz signifie « virage, tordu ». Lorsqu'on naît de nouveau, on fait un virage complet, c'est la conversion. On était tous tordus avant de connaître le Seigneur ! Mais Luz devient Béthel, qui signifie « la maison de Dieu ». Lorsqu'on devient chrétien, on entre dans la maison de Dieu, le corps de Christ !

Jacob a dormi sur une pierre, et le lendemain il a pris de l'huile qu'il a versée sur la pierre. Romains 8 nous dit que lorsqu'on devient enfant de Dieu, l'Esprit de Christ vient habiter dans notre esprit (l'huile). Et Jacob est transformé à partir de ce moment-là : il a rencontré la Parole vivante ! Nous avons l'explication de cette échelle dans Jean 1.51 (version Louis Segond) : *Et il lui dit: En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.*

L'échelle, c'est Jésus, c'est Lui l'intermédiaire entre Dieu et les hommes, c'est Lui qui entend notre prière et qui l'amène au Père, et c'est par Lui que nous sommes sauvés ! Jacob, avant,



ne connaissait pas l'Éternel personnellement. Il n'allait pas chasser comme son frère, mais il vivait dans la tente de sa mère. Jacob connaissait Dieu intellectuellement, mais il fallait qu'il Le connaisse pratiquement, avec son cœur, et personnellement. La foi de ses parents ne suffisait pas ! Il fallait que Dieu devienne son père, parce que Dieu n'est jamais un grand-père, on ne peut pas s'appuyer sur la foi des parents pour être sauvé !

Jacob marche donc et il arrive donc à Charan, où habite Laban avec la famille de sa mère. C'est Genèse 29 à 31. Jacob va y rester vingt ans, et il sera confronté au monde, **la deuxième étape**. Charan signifie « desséché, commerce ». Les chrétiens commerçants doivent être vigilants : un chrétien peut être commerçant, mais là on voit l'importance de la sanctification !

Jacob est à Charan, et il commence à travailler pour Laban. Au bout d'un moment, Laban dit à Jacob qu'il ne va pas rester travailler chez lui sans recevoir de salaire, et il lui demande ce qu'il pourrait faire pour lui ! Laban était rusé, et il avait bien vu où Jacob portait ses yeux. Il avait vu où Jacob regardait souvent : Rachel ! Laban signifie « luisant, blanc », mais ce n'est pas le blanc de la pureté ou de la sainteté, c'est le blanc de la ruse !

Jacob donc demande Rachel comme épouse. Laban y consent, car il préfère la lui donner plutôt qu'à un autre, contre sept années de travail pour lui. Laban était en effet un bon commerçant, il savait monnayer sa fille... Du coup il s'enrichissait grâce à Jacob ! Au bout de sept ans, Jacob s'est donc marié, mais le lendemain matin il a été furieux de voir qu'on lui avait donné Léa à la place de Rachel, et il est allé trouver Laban pour protester. « Le trompeur trompé » a trouvé plus fort que lui ! Dieu nous connaît très bien, Il sait quels étaient nos points forts avant notre conversion, et lorsqu'on devient chrétien, c'est sur ces points forts qu'Il va mettre l'accent, jusqu'à ce qu'ils soient réglés !

C'est ce que l'on voit aussi dans la vie de David. Chez David, l'étape du monde a été vite réglée : ce fut son combat avec Goliath, mais l'étape de l'autorité fut très longue : ce fut le combat incessant avec Saül ! David n'avait pas de problèmes avec le monde, mais Jacob oui, et il fallait que ce soit réglé !

Laban lui dit alors de ne pas se fâcher : il lui donnera Rachel contre sept ans de travail supplémentaires. Puis, au bout des quatorze ans, Laban réfléchit : il voit qu'il est béni avec Jacob, que ses troupeaux et ses richesses grandissent, et il se demande comment il pourrait garder Jacob. Il a alors une idée : contre six ans de travail, Laban donne des bêtes à Jacob. Et on arrive donc à un total de vingt ans à Charan.

Mais au bout des vingt ans, Dieu a vu ce que Laban faisait à Jacob, et on voit Genèse 31 : Dieu parle à Jacob pour la deuxième fois, et Il lui dit de se lever et de retourner au pays de sa naissance, dans la maison de son père ! Jacob a appris du monde, et il a appris qu'il ne fallait plus tromper, il était prêt pour passer à l'étape suivante !

Dans Genèse 32, Jacob s'en va et il arrive à Mahanaïm. Ce nom signifie « deux camps ou deux armées ». Jacob y rencontre des anges ! On n'en rencontre pas tous les jours, et c'est suite à cette rencontre qu'il a nommé ce lieu Mahanaïm : il y avait le camp de Jacob et le camp de Dieu ! Mahanaïm nous parle de l'autorité, **la troisième étape** ! Il y a la responsabilité humaine, et la responsabilité divine.

Lorsqu'on lit les différents passages de la Bible qui parlent de Mahanaïm, on voit que c'est toujours en rapport avec l'autorité. C'est par exemple à Mahanaïm qu'Absalom se trouvait lorsqu'il a été tué : il y avait deux rois dans le pays, David et Absalom. C'est un problème d'autorité ! Lorsque Saül est mort, tout le monde savait que David devait devenir roi, mais le fils de Saül, Isch-Boscheth est devenu roi, et sa capitale était Mahanaïm. Encore deux rois, encore un problème d'autorité. Et dans Josué, Mahanaïm appartenait aux Amoréens, rebelles, et c'est contre l'autorité que l'on est rebelle ! Les Amoréens nous parlent de l'esprit d'anti-Christ, « contre Christ », c'est le sens de ce mot en hébreu.

Jacob avance, et à la fin du chapitre 32 il arrive à Peniel, « la face de Dieu ». Là on voit comment Dieu travaille dans la vie personnelle (**la quatrième étape**) de Jacob. Il va se passer des choses très personnelles, à commencer par le changement de son nom, chose bien personnelle, puis Il va déboîter sa hanche après une lutte toute la nuit. Jacob a lutté avec l'ange de l'Éternel (avec Jésus). Il a lutté avec Dieu et avec les hommes et il a été vainqueur. Mais sur qui ? Il ne peut pas avoir été vainqueur sur Dieu puisque sa hanche a été déboîtée : il a été vainqueur sur lui-même, et voilà le travail de Dieu dans sa vie personnelle, et la nôtre ! Dieu veut avoir la victoire sur notre vie, et nous devons abdiquer complètement devant Dieu ! La Parole est très claire !

Puis, Jacob continue à marcher. Au chapitre 33, il se réconcilie avec son frère. Et au chapitre suivant, il entre dans le plan de Dieu, **la cinquième étape**. On ne peut pas servir le Seigneur si on ne cherche pas à être réconciliés avec nos proches. Soyons en paix les uns avec les autres, autant que cela dépend de nous (Romains 12.18). Jacob a tout fait pour être en paix avec son frère, et il a eu la victoire.

On arrive au chapitre 35 : Jacob arrive à Béthel et Dieu lui parle à nouveau. Là nous voyons le plan de Dieu dans la vie de Jacob. Jacob est enfin revenu dans son pays, et cela était dans le plan de Dieu : le plus jeune allait être le chef de l'aîné. On voit qu'il va retrouver son père, c'est là que Rachel va avoir son deuxième enfant, Ben-Oni, mais Jacob l'appellera Benjamin, et à la suite de l'accouchement Rachel mourra et elle sera enterrée à Bethléhem. Rachel signifie « agneau », et elle est morte à Bethléhem, mais il y a un agneau qui est né à Bethléhem, et toute sa vie il aura été Ben-Oni ! Ben-Oni signifie « fils de ma douleur », on retrouve l'homme de douleur dont parle Ésaïe 53, habitué à la souffrance. Le nom du fils de Rachel va être changé et il s'appellera Benjamin, « fils de ma droite ». Lorsque Jésus est ressuscité, Il est allé à la droite de Son père, et il a laissé la souffrance pour la gloire. On voit tout le plan de Dieu !

Jacob change même encore une fois le nom de Béthel en « El-Béthel », ce qui ne signifie non plus « la maison de Dieu » mais « le Dieu de la maison de Dieu » ! Béthel met l'accent sur la maison, et El-Béthel met l'accent sur Dieu, ce qui nous amène à **la sixième étape**. Jacob continue à avancer, il est à sa place, dans le plan de Dieu. Mais dans le service du Seigneur il y a des souffrances (**la septième étape**) ! Ce n'est pas toujours facile ! La famine est arrivée, il croit avoir perdu son fils Joseph, et il souffre. Nous lisons à la fin du chapitre 45 que Jacob a le cœur froid. Ne servons pas le Seigneur par habitude, mais soyons renouvelés dans le service ! Voilà la connaissance de Dieu, il faut grandir dans cette connaissance.

On peut servir Dieu parce qu'on « sait » le faire, mais il y a un manque de vie : la vie a fait place à l'habitude, les traditions, et c'est ainsi qu'était Jacob. Ses fils reviennent alors d'Égypte avec du blé, et ils disent à leur père que Joseph est vivant ! Jacob aurait dû sauter de joie, mais il ne l'a pas fait : son cœur était froid, il connaissait ses fils, il savait que c'étaient des trompeurs, et il ne les a pas crus ! Ahlala les péchés héréditaires... Mais ses fils lui ont alors montré les chars que Joseph avait fait venir d'Égypte, et une fois qu'il a vu les chars de Joseph, il est écrit que son esprit s'est ranimé !

Lorsqu'on marche en vainqueur, même si on ne peut pas être présent à un endroit, Dieu peut se servir de quelque chose du vainqueur pour toucher une personne qui est en train de dormir. Jacob est renouvelé ! À la fin du chapitre 46, il décide de descendre en Égypte et il s'arrête à Beer-Schéba. Dieu lui parle une fois de plus et lui dit de ne pas craindre de descendre en Égypte. Là on voit que la vie de révélation revient dans la vie de Jacob. Il arrive en Égypte, il revoit Joseph, les deux fils de Joseph Manassé et Éphraïm, et aux chapitres 48 et 49 il va prier pour tous ses fils. Les deux fils de Joseph deviennent des enfants de Jacob, il les adopte comme les siens, et ils feront partie des douze tribus.

Nous voyons au chapitre 48 la bénédiction que Jacob donne aux deux fils de Joseph : il va leur imposer les mains, et en le faisant il fera une croix. C'était une préfiguration des souffrances de Christ, Jacob agissait par révélation. Joseph ne comprenait pas, et il a protesté, mais Jacob, qui avait la connaissance de Dieu, a fait quelque chose qui parle des souffrances du Messie. Et au chapitre 49, lorsqu'il bénit ses fils, on voit la gloire de Christ, lorsqu'il dit que de Juda sortira le Schilo, celui à qui appartient le sceptre, celui qui va régner sur toute la terre (verset 10). C'est la dernière révélation que Jacob aura, puis ensuite il rendra l'esprit.

Jacob est aussi allé bénir Pharaon, qui lui a posé une question. Voyons le passage dans Genèse 47.8 et 9 :

*8 Pharaon dit à Jacob : Quel est le nombre de jours des années de ta vie ?*

*9 Jacob répondit à Pharaon : Les jours des années de ma vie errante sont de cent trente ans. Les jours des années de ma vie ont été peu nombreux et mauvais, et ils n'ont point atteint les jours des années de la vie errante de mes pères.*

Voilà ce que Jacob pensait de lui, mais ce n'était pas ce que Dieu pensait de Jacob. Peut-être pensez-vous que vous avez perdu beaucoup de temps ? Peut-être pensez-vous que les jours que vous avez vécus n'étaient pas bons ? Arrêtons de regarder à ce que nous pensons, voyons, entendons, mais écoutons ce que Dieu pense de nous ! Dieu a **aimé** Jacob ! Tout au long de la Bible, Dieu S'est appelé le Dieu de Jacob ! Il a donné à Son peuple le nom d'Israël, et c'est le nom de Jacob ! Apprenons à voir les choses comme Dieu les voit, apprenons à marcher sur ce chemin, nous glorifierons le Seigneur et le Seigneur nous conduira pas à pas par Son Esprit sur ce chemin ! Que le Seigneur vous bénisse !

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond*

*Contact : [contact@grossboss.com](mailto:contact@grossboss.com) - Autres brochures sur [www.grossboss.com/brochures.html](http://www.grossboss.com/brochures.html)*